

"On a beau avoir une santé de fer, on finit toujours par rouiller."
Jacques Prévert

1€

ÉDITORIAL

Et si nous parlions de la santé de nos aînés ?

Pour un enfant de 10 ans, on est vieux dès vingt ans ; beaucoup d'employeurs, pour embaucher, fixent la limite à 50, voir 45 ans... et pour la société, sont-ce les retraités, les personnes résidant en EHPAD (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) ?

Un cycle de débats "quelle médecine pour quelle vieillesse" a eu lieu pendant plusieurs mois, organisé par le centre éthique clinique de Cochin en partenariat avec le journal Libération et France Culture.

La bonne nouvelle : ce ne sont pas les personnes âgées qui creusent le déficit de la Sécurité Sociale. "Les coûts de santé induits par le vieillissement ne sont pas si lourds" explique l'économiste Jean de Kervasdoué et rappelle "les solidarités individuelles et familiales font beaucoup plus qu'on ne le pense".

Nos aînés vont donc relativement bien. Par contre il manque cruellement de moyens à tous les niveaux pour leur permettre de vivre décemment et sereinement.

Les structures hospitalières sont mal adaptées pour les recevoir... Peu ou pas de possibilité d'hébergement temporaire ou à long terme en cas de perte d'autonomie, peu de personnel d'accompagnement, soignant et médical formé pour les aider à se prendre en charge...

Beaucoup souhaitent continuer à vivre chez eux, leur laisse-t-on le choix ? Qui décide ? La famille, les médecins, la société en ne leur offrant pas les moyens humains et physiques (aménagement de leur intérieur, des transports, de l'urbanisme, etc.), la liste est longue. La prévention des risques est pratiquement inexistante.

Quelle fin de vie voulons-nous ? Nous sommes des personnes âgées en devenir, vu la démographie, pour longtemps. Donnons du sens et de l'utilité à l'allongement de la vie.



Pierrette, Doyenne de l'atelier cuisine. (Photo A.S.C.)

Rencontre avec ... Nicole Bachten

Philippe Martin – Nicole, vous êtes un des piliers de l'Association Santé Charonne (A.S.C.). Comment avez-vous connu l'A.S.C. ?

Nicole Bachten – L'A.S.C. est née à la suite d'une enquête sur les besoins de santé de la population du quartier Charonne réalisée en 1972. J'avais des amis qui étaient membres de l'A.S.C. depuis plusieurs années et qui m'en avaient parlé. Mais, en fait, mon premier contact direct avec l'A.S.C. s'est produit en 1980 lors d'une consultation médicale personnelle avec l'un des médecins du centre.

PM – A quel moment vous êtes-vous engagée dans le fonctionnement de l'association ?

NB – En 1982, la secrétaire de l'époque, Geneviève, est partie à Nantes. J'avais été secrétaire dans une entreprise du quartier pendant de nombreuses années. J'ai accepté d'assurer le secrétariat de l'association, puis, je suis entrée au conseil d'administration.

PM – Quelles étaient les orientations de l'association à ce moment ?

NB – Nous étions surtout attentifs au bon fonctionnement du "projet". Sur les bases de l'enquête de 1972 nous voulions développer une médecine qui prenait le temps d'écouter les malades et de les informer sur le plan de la santé. Les médecins devaient rester dans le secteur 1 (tarif de base de la sécurité sociale). Ils ont développé un réseau de relations avec les hôpitaux proches.

PM – Quels ont été les bons moments et les passages difficiles ?

NB – Nous avons connu des moments de réflexions euphoriques, mais aussi des périodes difficiles sur le plan financier, avec la course aux subventions dont le niveau et le renouvellement étaient toujours incertains. Heureusement, Antoine Lejay, le président de l'A.S.C. à cette époque, avait des relations dans les ministères. Je l'ai accompagné dans ses démarches en tant que présidente adjointe. Mais, il est arrivé que les administrateurs avancent de l'argent pour assurer le paiement du salaire de la secrétaire du cabinet médical.

PM – En arrivant dans l'A.S.C., on est surpris par les différentes activités proposées dans les ateliers. Comment ces activités ont-elles démarré ? Quels rapports avec la santé ?

NB – L'idée de départ était de créer des liens entre les personnes. Une chorale a été créée en 1990, elle continue sous forme d'une association indépendante. Le CinéCharonne a commencé à projeter des films en rapport avec la santé, toujours avec l'idée d'associer le public à un "mieux vivre". Un atelier mémoire a vu le jour avec une subvention pour commencer pendant un an. Maintenant, ce groupe fonctionne de façon informelle. Il y a eu également un atelier lecture et un atelier écriture. Le Dr. Weizmann est à l'origine de la création de l'atelier souffrance au travail. Et puis, nous avons initié l'atelier cuisine. La difficulté est de trouver des personnes qui s'engagent dans la durée.

PM – Comment voyez-vous l'évolution de l'A.S.C. ?

NB – Le projet de la Maison de Santé Pluridisciplinaire est évidemment très important. Mais c'est une autre étape qui me dépasse. Heureusement, le projet est porté par des personnes pleinement engagées pour la définition du fonctionnement et pour les aspects financiers. Il faut réussir à faire porter les projets par des binômes pour assurer leur continuité et permettre l'engagement des bénévoles.

Entretien réalisé par Philippe Martin le 10 juillet 2012.



Notre dernière Assemblée Générale

Elle a eu lieu le mardi 22 mai 2012 dans une salle de l'AGECA et a réuni une cinquantaine de personnes dans une ambiance très conviviale.

Nous avons fait le point des activités de l'année 2011 : tous les "anciens" ateliers se sont poursuivis (cuisine, accompagnement, CinéCharonne), trois nouveaux ateliers se sont ajoutés (Trager, souffrance au travail, communication). C'est dans l'atelier communication que se fabrique "La feuille".

Le travail d'élaboration de la Maison de Santé Pluridisciplinaire se poursuit : le permis de construire a été déposé, la démolition des anciens bâtiments est en cours, les projets de financements se précisent.

Deux nouvelles personnes sont venues rejoindre le CA : **Marie-Claude Domenech** et **Philippe Martin**, nous les en remercions.

La soirée s'est terminée autour du traditionnel et toujours sympathique buffet préparé par l'atelier cuisine.

L'A.S.C. garde son dynamisme !



Bande à Billi

Du Congo en passant par CinéCharonne

Repéré au coin d'une rue, enregistré par Renaud Barret et Florent de la Tullaye dans le zoo de Kinshasa au Congo de 2004 à 2009, ce groupe d'artistes handicapés "Benda Bilili", vivant dans le dénuement, a fait le tour du monde.

Nous avons vécu un moment musical de grande émotion en visionnant ce film programmé par Evelyne, notre cinéphile patentée l'été dernier au foyer des étudiants rue Titon.

Nous sommes restés sans voix après la dernière image du film (cela n'a pas duré). Quel exemple!!! Quel courage!!!

Chapeau bas, Messieurs les musiciens, chanteurs, danseurs!!!

Leur succès a dépassé les frontières du Congo, ils sont reconnus dans le monde entier et ce n'est que justice.

A voir, revoir, écouter sans modération.



Photo D.R.



Notes de lecture

La revanche du rameur

Dominique Dupagne

Edition Michel Lafon

Dominique Dupagne est un médecin généraliste qui se pose "en agitateur du web" depuis 10 ans.

Il résume ainsi son livre en 50 mots

Comment sommes-nous parvenus à un tel chaos social ? La Revanche du Rameur décortique les mécanismes génétiques de la machine à broyer l'humain. Les dominants sont toujours aux commandes malgré l'extension de la démocratie et ils continuent de piller le monde. Heureusement, le web communautaire redistribue le lien social et pourrait changer la donne.

Extraits de l'avant-propos pour essayer de comprendre le message.

La première partie analyse les origines du malaise social qui accompagne la crise financière. La deuxième partie explore les outils qui permettront d'échapper dès maintenant "au broyeur social"... Il existe donc forcément des solutions pour organiser socialement des groupes humains de la taille d'une nation. La troisième et dernière partie... tente d'imaginer le futur. En fait, il est déjà en marche au travers de quelques expériences d'organisations non hiérarchiques et grâce aux nouveaux outils de communication, notamment Internet.

Pour en savoir plus, visiter son site : <http://www.larevanchedurameur.com/>

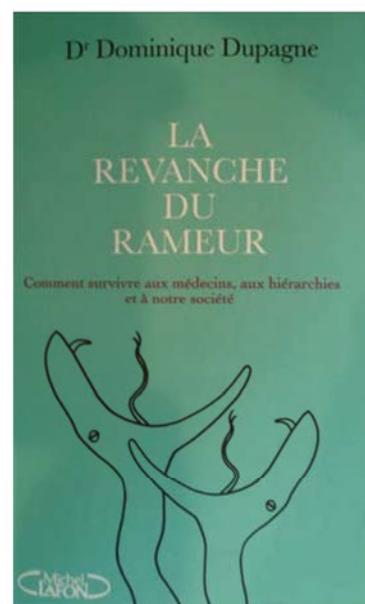


Photo D.R.

Pratique

L'hôpital ROTHSCHILD change de cap :

Ce nouveau centre hospitalier, tout proche de notre arrondissement, a été inauguré le 12 juillet 2011.

Il remplace l'ancien hôpital dont l'entrée se situait boulevard de Picpus.

Sa nouvelle adresse : 5 rue Santerre 75012 Paris

Standard : 01 40 19 30 00

Fax général : 01 40 19 30 57

Sa nouvelle vocation : **La réadaptation**

La gériatrie

L'odontologie

De conception moderne, l'accueil, les moyens techniques et médicaux, les chambres des hospitalisés, l'environnement, tout est mis en œuvre pour assurer un séjour efficace et confortable.

L'établissement dispose également de : 1 plateau médico-technique et balnéothérapie, 1 service de radiologie et imagerie médicale, 55 fauteuils d'odontologie. Les lits de médecine sont à orientation gériatrique.



Photo D.R.

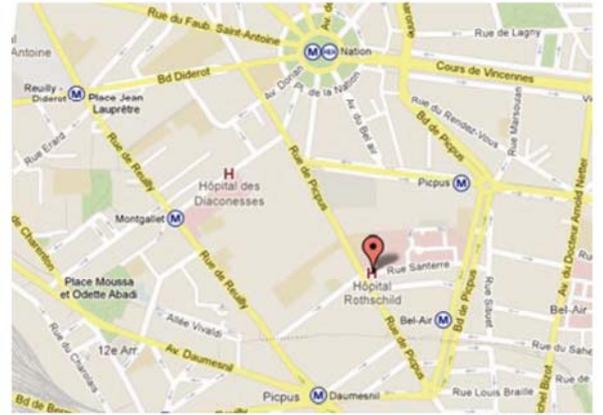


Image : Mappy



Calendrier A.S.C.

Le calendrier des ateliers pour les trois mois est affiché en permanence dans la salle d'attente du cabinet médical.

Chaque feuille mensuelle indique la date, l'heure et le lieu des différentes activités.

Contactez l'A.S.C.

Santecharonne@gmail.com

OU

Philippe Martin

philippe.martin171@wanadoo.fr

Bulletin d'adhésion 2012

(à compléter et retourner à l'A.S.C. – 177 rue de Charonne – 75011 PARIS)

Nom..... Prénom.....

Adresse

Code postal Ville

Téléphone fixe..... Téléphone portable

Adresse courriel

Cotisation Membre Adhérent 10 € Famille Adhérente 20 €

Membre Donateur 30 € 40 € 50 € €

Membre Bienfaiteur, à partir de 100 € €

Payé par Chèque à l'ordre de « A.S.C. » Espèces

Un reçu vous sera adressé sur demande de votre part